

## Lénine et la foule

© G.P. Goldstein/David King collection

## → CE JOUR LÀ

Moscou, 5 mai 1920. Lénine harangue une foule de jeunes soldats en partance pour le front de Pologne. Appuyé par les puissances occidentales, qui tentent d'établir un "cordon sanitaire" autour de la république bolchevique, le maréchal Pilsudski s'est emparé de Kiev. La guerre civile fait rage, qui oppose l'Armée rouge et la contre-révolution des "Blancs". Sur les marches de la tribune: Trotsky, ministre de la guerre et Kamenev, membre du Politburo. L'un sera assassiné sur ordre de Staline, en 1940, lors de son exil au Mexique; l'autre fusillé en 1936.



photo recadrée...



document retouché...



et peint.

**C'**EST LA PLUS GRANDE ICÔNE de la Révolution d'octobre. Le plus bel exemple aussi du système stalinien de falsification de l'histoire. "Dès que Trotsky a été exclu du Parti, en 1927, il a systématiquement disparu des photos", explique David King, qui a passé trente ans de sa vie à courir le monde pour dénicher les photos des responsables bolcheviques avant que les retoucheurs n'en mutilent les originaux. Aujourd'hui, l'ancien directeur artistique du Sunday Times Magazine possède une collection de 250 000 clichés soigneusement classés dans des boîtes métalliques... rouges. La photo originale de Lénine à la tribune a été publiée une dernière fois sur une carte postale célébrant le dixième anniversaire de la Révolution de 1917. "Après, explique King, les censeurs l'ont coupée, à droite, pour éliminer Trotsky et Kamenev. Plus tard, les deux proscrits seront remplacés par cinq marches d'escalier reconstituées!". Et d'exhiber un joyau de sa collection: un tableau réalisé en 1933, par le peintre Isaac Brodsky -une sommité du "réalisme socialiste"-, où deux journalistes studieux se sont substitués aux disparus! Exposée au musée Lénine, la toile a été reproduite à des millions d'exemplaires sur des posters. "Mais ce que l'on ne doit jamais oublier, souligne David King, c'est que toutes les personnes qui ont disparu des photos ont aussi disparu physiquement" ■

Manipulation d'une image

## “Je suis son fantôme, murmure-t-il, le dernier survivant des Bronstein en Russie.”

valéry bronstein



A 73 ans, visage anguleux, moustache et lunettes cerclées, Valéry Bronstein ressemble comme deux gouttes d'eau à son grand-oncle, Léon Trotsky, alias Leiba Bronstein. “Je suis son fantôme, murmure-t-il, le dernier survivant des Bronstein en Russie”. Lorsque les sbires staliniens éliminent Trotsky du célèbre cliché, dix-neuf membres de sa famille vivent encore en Union Soviétique, dont sept enfants.

Tous les hommes seront fusillés mais aussi sa sœur Olga. Les femmes sont expédiées au goulag: “dans ma famille, je suis le seul à avoir été épargné, raconte Valéry Bronstein. J'avais douze ans et j'ai été envoyé dans un orphelinat”. Entre-temps les survivants ont fait disparaître les albums familiaux, car la traque de l'image interdite est si féroce que la possession de la photo d'un proscrit entraîne inmanquablement l'arrestation. Il faut attendre la glasnost de Michaël Gorbatchev pour que soit levée l'implacable censure. C'est ainsi, qu'en 1989, Valéry Bronstein découvre la photo originale du 5 mai 1920, dans un livre de... David King, offert par l'institut du marxisme-léninisme.

